

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

SILENCE

La maîtresse a hurlé : - Silence! Taisez-vous! Exercice 6 page 23!
Silence, j'ai dit! SILENCE!

J'ai compté : c'était la quarante-septième fois qu'elle hurlait aujourd'hui.
Et j'ai pensé : "Si elle continue, elle va me transpercer la tête, je le sens,
ça va éclater comme une fusée."

On s'est mis à écrire dans nos cahiers. On osait à peine respirer; je crois
bien qu'on allait étouffer.

Et puis, Marie a laissé tomber sa gomme.

- SILENCE ! a hurlé la maîtresse. Taisez-vous et travaillez!

Alors, moi, je me suis levé et j'ai respiré autant que j'ai pu. J'ai regardé
la maîtresse et j'ai hurlé :

- SILENCE ! Taisez-vous et laissez-nous travailler!

Elle a ouvert très grand la bouche et elle a mis la main sur son coeur. Et
puis elle a fermé la bouche, ouvert la bouche, fermé la bouche...

On a compris qu'elle allait étouffer. On a vite cherché un bocal et on l'a
rempli d'eau. On a mis le bocal sur le bureau et la maîtresse a plongé
dedans. Elle nageait furieusement dans l'eau et elle tournait à toute
vitesse en ouvrant et en fermant la bouche. Ça faisait des bulles.

On s'est remis au travail. J'ai fini mon exercice et puis j'ai écrit un texte.
Une histoire de pirates. Ensuite, avec David, on a cherché dans un livre
des renseignements sur Marco POLO. Et j'ai pensé : "Si elle reste encore
un peu dans son bocal, j'aurai le temps de faire des mathématiques. Et
peut-être, même, d'écouter de la musique."



Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

SILENCE (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses :

- 1) La maîtresse a hurlée : 45 fois – 47 fois – 74 fois – quarante-sept fois
- 2) Elle a laissé tomber sa gomme, c'est : David – Marco – Marie – Moi
- 3) Elle a hurlé : « Taisez-vous et travaillez ! » : Moi – la maîtresse – Marie
- 4) Elle nage dans le bocal. : Marie – la maîtresse – la fusée
- 5) Ca fait des bulles, dans : la classe – la bouche – le bocal – l'eau
- 6) J'ai écrit une histoire : de Marco Polo- de pirates – de David
- 7) J'aurai le temps de faire : des maths – de l'histoire – de la musique

Réponds aux questions :

- 1) Quelle est la fâcheuse manie de la maîtresse. Que répète-t-elle continuellement ?

.....
.....

- 2) Quelle a été la réaction de la maîtresse quand l'enfant a hurlé ? Relève les phrases qui le montrent.

.....

- 3) Qu'est-ce qui est invraisemblable dans l'histoire ?

.....

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

CAUCHEMAR

21 h 30. Je suis au lit, trois oreillers dans le dos, un livre sur les genoux. Ma mère entre dans la chambre.

- Qu'est-ce que tu lis encore?

Elle m'arrache le livre des mains, regarde, dégoûtée, la couverture dégoulinante de sang. Meurtre à la cantine, ça s'appelle, n° 356 de la collection *Nuits atroces*.

- Ah non! soupire-t-elle. Encore un de tes livres d'horreur! Et après, tu t'étonneras de faire des cauchemars!

J'essaye de lui reprendre le livre, mais elle est plus forte que moi. Je proteste :

- J'ai quand même le droit de lire ce qui me plaît!

En réalité, tout ça, c'est du cinéma. Les livres d'horreur, ça ne m'intéresse pas, mais alors pas du tout. Je ne les lis pas, je fais juste semblant. Maman quitte la chambre, emportant le livre. J'attends qu'elle ait fermé la porte, puis je règle la sonnerie du réveil sur minuit, et j'éteins la lumière.

Minuit. Le réveil sonne. Une sonnerie gentille, pas agressive du tout, rassurante même.

Je me lève, tout de suite réveillé, et je me prépare. J'accélère le rythme de ma respiration, comme si j'allais étouffer. J'imagine que je suis perdu, en pleine nuit, dans une forêt menaçante. Ça marche : je tremble de la tête aux pieds, secoué de sanglots sans larmes. Je sors dans le couloir et ouvre la porte de la chambre voisine. Je pousse de petits gémissements aigus, comme des aboiements de chien étranglé. Je n'ai pas besoin de me forcer, ça vient tout seul.

Maman se réveille.

- Oh, non, Damien, encore tes cauchemars! Elle a compris, mais pour parfaire la mise en scène, je balbutie des mots sans suite :

- Le couteau... il a crevé l'oeil avec son couteau... dans les spaghettis... du sang... du sang dans les spaghettis...

Je m'écroule sur le lit de maman. Elle me sauve de la noyade en me serrant très fort dans ses bras.

- Allez, allez, c'est fini, calme-toi. Tu vois, tu aurais dû m'écouter, c'est à cause de tes livres abominables...

Je me blottis contre elle, je m'accroche à elle. Elle ne pourra pas me repousser maintenant. Encore une nuit de gagnée. Mais il ne faut pas que j'oublie d'acheter un nouveau *Nuits atroces*. Sinon, maman va s'apercevoir que c'est toujours le même titre que je lis. Je veux dire : que je fais semblant de lire! Parce que je ne suis pas fou, quand même : je n'ai pas envie de faire des cauchemars, moi.



Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

CAUCHEMAR (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses

- 1) Le titre de mon livre est : Nuits atroces – Meurtre à la cantine – n°356
- 2) Je lis des livres : de cauchemars – d’horreur – de meurtres – de sang
- 3) Ca ne m’intéresse pas : le cinéma – maman – les livres d’horreur – mon réveil
- 4) Je suis perdu dans : la forêt – le couloir – la nuit – la chambre voisine

Complète avec le personnage qui convient. Qui est « je » ? Maman ou Damien ?

- 1) Je me lève à minuit.
- 2) Je le sauve de la noyade.
- 3) Je ne peux pas le repousser.
- 4) Je tremble de la tête aux pieds.

Réponds aux questions.

- 1) Pourquoi maman dispute-t-elle Damien ?
.....
.....
- 2) Pourquoi Damien fait-il semblant de lire ces livres ?
.....
.....

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

CAUCHEMAR (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses

- 1) Le titre de mon livre est : Nuits atroces – Meurtre à la cantine – n°356
- 2) Je lis des livres : de cauchemars – d’horreur – de meurtres – de sang
- 3) Ca ne m’intéresse pas : le cinéma – maman – les livres d’horreur – mon réveil
- 4) Je suis perdu dans : la forêt – le couloir – la nuit – la chambre voisine

Complète avec le personnage qui convient. Qui est « je » ? Maman ou Damien ?

- 1) Je me lève à minuit.
- 2) Je le sauve de la noyade.
- 3) Je ne peux pas le repousser.
- 4) Je tremble de la tête aux pieds.

Réponds aux questions.

- 1) Pourquoi maman dispute-t-elle Damien ?
.....
.....
- 2) Pourquoi Damien fait-il semblant de lire ces livres ?
.....
.....

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

L'ÉVÈNEMENT

C'est vraiment ennuyeux de se lever, le matin, et de sortir de son lit pour toute une journée. Aujourd'hui, au petit déjeuner, j'ai trouvé un serpent à sonnettes dans la boîte à sucre. Hier, c'était un serpent à lunettes.

Et puis, je n'ai pas pu boire mon chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ma tasse.

Quand j'ai voulu me couper une tartine, le pain s'est mis à parler. Il m'a dit d'une voix ensommeillée : « Tu ferais mieux d'aller te laver les mains. »

Dans la salle de bains, une sorcière s'était amusée à transformer mon peigne en prince charmant et mon père en mille-pattes. J'ai dû dire à mon père d'aller s'essuyer les pieds ailleurs que dans le lavabo. Et j'ai demandé à la sorcière d'arrêter ses bricolages.

En passant par le salon, j'ai vu mon petit frère qui mangeait la télévision. Et après, il s'étonne d'avoir mal au ventre! Je suis retourné dans ma chambre et, comme d'habitude, je me suis disputé avec ma soeur. C'est la millième fois au moins que je lui dis de ne pas déployer ses ailes dans la chambre! Elle sait très bien que ça me fait éternuer, tousser, cracher, et que je ne peux plus respirer. Furieux, je l'ai jetée par la fenêtre et elle est allée se percher sur un poteau électrique.

Ensuite, j'ai couru après mon cartable qui sautait comme un kangourou et je l'ai attrapé au lasso. Ça va, je suis entraîné. Je n'ai pas pu prendre l'ascenseur parce que des souris l'avaient transformé en discothèque. Elles avaient l'air de bien s'amuser.

J'ai descendu quatre à quatre les escaliers et j'ai bousculé M. Lebart qui allait promener son alligator. Et j'ai failli renverser une vieille dame qui marchait sur les mains.

En sortant de l'immeuble, j'ai dû prendre mon élan pour sauter par-dessus le ravin qui remplaçait le trottoir. Comme toujours, des gens distraits étaient tombés dedans et on les entendait hurler.

Et j'ai pensé : « Si ça continue comme ça, je vais mourir d'ennui. Pourquoi ne m'arrive-t-il jamais rien, à moi? »

Mais juste à ce moment-là, quelqu'un m'a frappé sur l'épaule. C'était Marie. Elle m'a fait un clin d'oeil et elle a dit : « Salut! » Et puis elle a disparu dans la foule.

Je l'ai regardée s'éloigner et tout à coup, dans ma tête, ça s'est mis à chanter.



Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

L'ÉVÈNEMENT (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses

- 1) Une sirène nageait la brasse dans : mon verre – ma tasse – mon chocolat – ma main
- 2) Mon père est devenu un : prince charmant – mille-pattes – lavabo – sorcier
- 3) J'ai jeté par la fenêtre : mon père – ma sœur – mon cartable
- 4) M. Lebart va promener : son chien – son alligator – une vieille dame

Complète avec le personnage qui convient :

- 1) Elle m'a frappé sur l'épaule :
- 2) Elle doit arrêter ses bricolages.
- 3) Elle marchait sur les mains.
- 4) Il mange la télévision.

Réponds à la question

- 1) Relève tout ce qui apparaît fantastique dans cette histoire.

.....
.....
.....
.....

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

EXERCICES

La mère de Charles a invité ses amies pour prendre le thé. Depuis sa chambre, Charles les entend papoter. Il décroche le téléphone et compose un numéro au hasard. D'après la voix à l'autre bout de la ligne, il est tombé chez une vieille dame.

- Bonjour, chère madame, dit Charles très lentement, en articulant chaque mot exagérément, vous êtes une vieille autruche alcoolique complètement déplumée, congelée, déshydratée et lyophilisée.

- Mon petit Charles, demande sa mère depuis le salon, mon petit Charles, tu ne t'ennuies pas?

- Non, maman, répond Charles, je fais du français, un exercice de vocabulaire.

Et toutes les dames du salon gloussent en chœur :

- Quel enfant sérieux, quel enfant studieux!

Charles va chercher l'atlas dans le bureau de son père. Sur la carte de l'Islande, il écrase une glace à la vanille. Il laisse couler du ketchup sur la Pologne et du produit à vaisselle sur la Nouvelle-Calédonie. Pour l'Australie, il choisit du yaourt à la framboise et de l'encre de Chine pour la Somalie.

- Mon petit Charles, demande sa mère, tu ne t'ennuies pas ?

- Non, maman, répond Charles, je fais de la géographie, la carte des océans avec les fleuves et les rivières. Et toutes les dames du salon gloussent en chœur :

- Quel enfant sérieux, quel enfant studieux !

Dans l'entrée, ces dames ont entassé leurs manteaux de fourrure et laissé leurs sacs à main. En fouillant, Charles découvre quelques porte-monnaie. Il les vide soigneusement et cache tout l'argent dans le panier du chat.

- Mon petit Charles, demande sa mère, tu ne t'ennuies pas ?

- Non, maman, répond Charles, je fais des mathématiques, des additions et des soustractions.

Et toutes les dames du salon gloussent en chœur :

- Quel enfant sérieux, quel enfant studieux !

- Eh oui, dit fièrement la maman, il est le premier de sa classe. Et Charles, pendant ce temps, a pêché le poisson rouge dans son bocal et sorti des ciseaux pointus.

"Bon, maintenant, se dit-il, je vais faire de la biologie."



Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

EXERCICES (exercices)

Souligne la ou les bonnes réponses.

- 1) Vous êtes une vieille autruche : alcoolique – dégarnie – lyophilisée – congelée
- 2) Je fais de la géographie, la carte des : océans – montagnes – fleuves – villes
- 3) J e fais des mathématiques : des divisions – des additions – des soustractions
- 4) Avec le poisson rouge, je fais : de la géologie – de la biologie – de la géographie

Complète avec le pays qui convient :

- 1) Il met de l'encre de Chine sur :
- 2) Il met de la vanille sur :
- 3) Il met du ketchup sur :
- 4) Il met du yaourt sur :

Réponds aux questions.

- 1) Quelle est l'inquiétude permanente de la mère de Charles ?
.....
.....
- 2) Que pensent de Charles toutes les dames du salon ?
.....

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

TELEVISION

Moi, j'adore regarder la télévision.

Je connais les programmes par coeur et je sais tout ce qui se passe dans le poste. Je me suis même amusé à le démonter et à le remonter plusieurs fois et j'ai rajouté deux ou trois boutons.

Mes parents ne sont pas d'accord. Ils disent que je perds mon temps et que je ferais mieux d'apprendre mes leçons.

L'autre soir, je regardais un film policier passionnant quand mon père s'est mis à hurler comme un sauvage : Éteins la télévision! Ça fait quatre heures que tu es planté là devant un poteau électrique dans un champ de navets! Tu vas bientôt avoir le cerveau aussi mou que du chocolat fondu! File dans ta chambre et va lire un peu ton livre de lecture!

Il y a longtemps que j'ai compris qu'il vaut mieux ne pas discuter avec mon père quand il est dans cet état là. Je suis donc allé dans ma chambre et j'ai pris mon livre de lecture.

Je me suis endormi avant d'avoir terminé la deuxième ligne.

J'ai été réveillé par des cris et des hurlements. En écoutant bien, j'ai reconnu les voix de toute la famille : les barrissements de mon père, les mugissements de ma mère, les piailllements de ma grand-mère et les hennissements de ma soeur.

Je suis allé voir ce qui se passait. Et j'ai vu! Un python essayait d'étouffer ma grand-mère, un crocodile avait attaqué une cuisse de mon père, deux jaguars se disputaient ma mère et un requin demandait à ma soeur d'enlever ses chaussures pour qu'il puisse la croquer proprement. Et des centaines de fourmis rouges sortaient du poste de télévision et couraient comme des folles dans le salon.

Je me suis précipité pour éteindre la télévision et tout est rentré dans l'ordre. Sauf que ma soeur a continué à sangloter pendant dix minutes.

Je lui ai donné un mouchoir et j'ai dit à mon père :

- Voilà ce qui se passe quand on ne sait pas se servir d'une télévision!

- Mais on voulait juste mettre un documentaire sur les animaux ! a-t-il répondu.

- Je lui ai dit de me laisser faire et j'ai remis mon film policier. Ils ont tous râlé en disant que c'était débile, mais ils ont regardé jusqu'au bout avec moi. Et il a fallu que je me fâche pour qu'ils aillent au lit : ils voulaient encore regarder les informations télévisées.

Il faudra que je bricole à nouveau le poste de télévision. Sinon, ça va mal se terminer...



Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

TELEVISION (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses.

- 1) Les barrissements sont de : mon père – ma mère – ma grand-mère – ma sœur
- 2) Les piailllements sont de : mon père – ma mère – ma grand-mère – ma sœur
- 3) Les hennissements sont de : mon père – ma mère – ma grand-mère – ma sœur
- 4) Les mugissements sont de : mon père – ma mère – ma grand-mère – ma sœur
- 5) Grand-mère est attaquée par : un crocodile – 2 jaguars – un requin – un python
- 6) Ma sœur est attaquée par : un crocodile – 2 jaguars – un requin – un python
- 7) Ma mère est attaquée par : un crocodile – 2 jaguars – un requin – un python

Réponds aux questions en faisant des phrases :

- 1) Mon père ne veut pas que je regarde la télévision. Que veut-il que je fasse à la place ?
- 2) Que se passe-t-il quand mes parents regardent un documentaire sur les animaux ?
- 3) Pourquoi la télévision est-elle devenue spéciale ?

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

POLI

Moi, je suis poli. Mais ce n'est pas ma faute. Je suis trop timide. Alors, quand une grande personne me parle, je sais tout juste dire : « Bonjour, madame. Merci beaucoup. S'il vous plaît. Oui, monsieur ...

L'autre jour , maman m'a dit : « va porter ce pot de confiture à Mme Dulong-Debreuil. Mais dépêche-toi et , surtout, si elle t'invite à rentrer, dis-lui que tu n'as pas le temps. »

Je suis donc allé chez Mme Dulong-Debreuil. Elle habite une vieille maison entourée d'un jardin à l'abandon, une vraie jungle. J'ai réussi tant bien que mal à me frayer un chemin et j'a frappé à la porte.

-Oh bonjour, mon trésor, a dit Mme Dulong-Debreuil en m'ouvrant la porte. Comme c'est gentil de rendre visite à une vieille dame esseulée !

-Bonjour, madame, ai-je répondu poliment. Maman vous envoie...

-Mais entre donc, mon trésor, m'a interrompu Mme Delong-Debreuil. Ne reste pas planté là, tu vas prendre froid. Je n'ai pas osé dire non, évidemment, et j'ai suivi Mme Delong-Debreuil dans son salon. D'un geste de la main, elle m'a désigné un vieux fauteuil défoncé. Poliment, je me suis assis. Catastrophe ! J'ai cru que je disparaissais dans une cuvette de W-C ! J'ai réussi in extremis à me rattraper aux accoudoirs.

-Tu es bien installé, mon trésor ? M'a demandé Mme Delong-Debreuil de sa voix de crécelle.

-Oui, madame, ai-je répondu poliment.

Ensuite, j'ai senti une chose répugnante le long de ma jambe.

-Ca ne te gêne pas ; mon trésor, si Pouffi s'installe sur tes genoux ? m'a demandé Mme Delong-Debreuil.

-Non, madame, ai-je répondu poliment.

Et Pouffi, après avoir escaladé ma jambe droite, s'est installé confortablement sur mes genoux. Il s'est même amusé à me chatouiller le nez avec sa langue fourchue. En plus, on ne s' imagine pas, mais un boa constrictor, ça pèse rudement lourd. Mme Delong-Debreuil m'a laissé deux minutes tout seul avec Pouffi, puis elle est revenue avec un verre à la main

-Tiens, mon trésor, a-t-elle dit, je t'ai préparé un verre de jus de pomme.

Effectivement ça ressemblait à du jus de pomme, mais ça n'avait pas la même odeur. Et quand j'ai commença à boire, je me suis aperçu que c'était du whisky. Mais bien sûr, je n'ai rien osé dire et j'ai vidé mon verre en faisant d'atroces grimaces, tellement ça me brûlait l'estomac. Ensuite, je me suis senti tout bizarre.. Et quand Mme Dulong-Debreuil m'a tendu la boîte à cigares, j'ai donné un coup de pied dedans, j'ai lancé son Pouffi par la fenêtre et j'ai dit à cette vieille sorcière :

-Madame Delong-Debreuil, vous êtes une

Mais non, je ne peux pas le répéter. Je n'ose pas.... Je suis trop poli !

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

POLI (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses

- 1) Touffy est : un crocodile – un lézard – un boa constrictor
- 2) Je suis trop : poli – bruyant – timide – gênant
- 3) Le jardin de Mme Delong-Debreuil ressemble à : la savane – le désert – la jungle
- 4) Je bois : du jus de pomme – de l'eau – du coca – du whisky

Réponds aux questions en faisant des phrases :

- 1) Pourquoi le petit garçon va-t-il chez Mme Delong-Debreuil ?

.....
.....

- 2) Pourquoi accepte-t-il d'avoir Touffy sur sa jambe et de boire du whisky ?

.....
.....

- 3) Pourquoi ne répète-t-il pas ce qu'il a dit à la vieille dame ?

.....
.....

Prénom :

Date :

Histoires pressées de Bernard Friot

POLI (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses

- 1) Touffy est : un crocodile – un lézard – un boa constrictor
- 2) Je suis trop : poli – bruyant – timide – gênant
- 3) Le jardin de Mme Delong-Debreuil ressemble à : la savane – le désert – la jungle
- 4) Je bois : du jus de pomme – de l'eau – du coca – du whisky

Réponds aux questions en faisant des phrases :

- 1) Pourquoi le petit garçon va-t-il chez Mme Delong-Debreuil ?

.....
.....

- 2) Pourquoi accepte-t-il d'avoir Touffy sur sa jambe et de boire du whisky ?

.....
.....

- 3) Pourquoi ne répète-t-il pas ce qu'il a dit à la vieille dame ?

.....
.....